LE PÉRIL QUOTIDIEN

Qu'y a-t-il de si attrayant à voir un acrobate danser sur la corde, si ce n'est que nous savons qu'il est en danger? Pour le moment son état physique est peut-être meilleur que le nôtre, à nous qui le regardons. Mais qu'il fasse un seul faux pas et il part précipité dans le vide. Il est terrible de penser que pour gagner sa vie on soit obligé de s'exposer ainsi chaque jour à la mort sur une corde chancelante.

D'ailleurs il n'y a pas que l'acrobate qui vit ainsi continuellement entre la vie et la mort. A la fin de la représentation il coudoie dans la foule des gens dont le corps contient des germes de maladies cachées qui ne tarderont pas à y causer des ravages s'ils n'ont soin d'observer certaines conditions hygiéniques. Celui qui est en danger ne connaît pas toujours ces conditions; il en serait de même pour le danseur de corde s'il ne pouvait pas voir ou sentir sous ses pieds la corde d'où dépend sa sécurité.

Il y a neuf ans, Mme Legenre, demeurant à Vincennes (Seine), s'aperçut que sa santé, jusque là bonne, commençait à se gâter. « Pendant huit ans, écrit-elle, j'ai souffert d'une maladie de peau qui me causait des démangeaisons constantes. Je me dechirais la peau avec les ongles dans les efforts que je faisais pour diminuer ces démangeaisons. J'avais des maux de tête et de fréquentes syncopes. Je ne pouvais plus dormir. Mon médecin m'assura que c'était un peu d'eczéma, et me prescrivit des bains et des onguents. J'en ressentis quelque soulagement, mais vingt-quatre heures après, l'éruption recommença de plus belle.

« Je demandai conseil à un autre médecin. Encore des bains et des onguents! Mais la guérison ne venait pas et mes souffrances ne me quittaient plus. Au mois d'avril dernier, je lus dans le *Petit Parisien* une réclame de la Tisane américaine des Shakers; j'en obtins une provision chez M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord). Après le cinquième flacon, les démangeaisons qui m'avaient, pour ainsi dire, rendue folle, avaient presque disparu et le sixième flacon compléta ma guérison. Les maux de tête ont aussi disparu et je dors comme je ne l'ai point fait depuis des années. Je suis heureuse, car j'ai retrouvé une nouvelle vie et je ne sais trop comment vous exprimer ma reconnaissance. Je vous autorise à publier ma lettre afin que d'autres malheureux qui souffrent comme j'ai souffert puissent se guérir en prenant de ce remède précieux: la Tisane américaine des Shakers. Veuillez agréer tous mes remerciements (Signé) Madame Legenre, rue de la Gare aux marchandises, à Vincennes. Vu pour la légalisation de la signature de Madame Legenre, Vincennes le 28 juillet 1893. Le Maire (Signé) Daquene. »

Ce que le médecin de Madame L. genre qualifiait d'un peu d'eczéma était en réalité un mal fortement enraciné et causé par un état impur du sang. Les bains et les onguents ne peuvent soulager ce mal si ce n'est pour quelques heures. On le voit, sous diverses formes, s'attaquer à la tête, au visage et au corps ainsi qu'aux lèvres et à la langue. Lorsque le sang est en mauvais état la moindre irritation de la peau fait sortir l'affreux eczéma.

Mais comment le sang devient-il impur? Au lieu de se frotter la peau avec des onguents ne vaudrait-il pas mieux attaquer le mal à sa racine même? Oui, sans doute et la racine se trouve dans l'estomac. La nourriture que Mme Legenre ne parvenait pas à digérer se transformait dans son estomac en poison qui se disséminait par la circulation du sang dans le corps entier.

Mme Legenre était atteinte d'indigestion chronique ou dyspepsie, dont les maux de tête et l'insomnie n'étaient que les symptômes.

Après que la Tisane américaine des Shakers eut chassé les matières mal digérées, la nourriture reçut de nouveau sa véritable destination, et forma un sang riche et pur.

Voilà pourquoi aujourd'hui Madame Legenre jouit, comme elle le dit elle-même d'une vie nouvelle.

Prix du flacon, 4 frs. 50; demi-flacon, 3 frs. Dépôt: — Dans les principales pharmacies. Dépôt Général — Fanyau, pharmacien, Lille (Nord, France).

OLIVIER TWIST

PAR

CHARLES DICKENS

« Le ruisseau d'une allée, voilà mon berceau, et probablement ce sera aussi mon lit de mort.

— Vous m'affligez! dit Rose d'une voix émue et saccadée; mon cœur se serre rien qu'à vous entendre.

— Soyez bénie pour votre bonté; si vous saviez ce que je suis parfois, vous ne plaindriez bien davantage. Mais je ne suis échappée d'entre les mains de ceux qui ne manqueraient pas de me tuer s'ils me savaient ici; je me suis échappée pour vous révéler ce que je leur ai entendu dire. Connaissez-vous un homme appelé Monks?

— Non, dit Rose.

— Il vous connaît, lui; il savait que vous étiez ici, car c'est en lui entendant donner votre adresse que j'ai pu arriver jusqu'à vous.

— Jamais je n'ai entendu prononcer ce nom-là.

— C'est qu'alors il a changé de nom chez nous, reprit la jeune fille; je m'en étais déjà plus que doutée. Il y a quelque temps (peu de jours après qu'on eut introduit Olivier dans votre maison cette fameuse nuit du vol) j'ai entendu une conversation entre cet homme, dont je me méfiais déjà, et Fagin; un soir qu'ils étaient ensemble, j'ai découvert que Monks... donc, comme nous l'appelons, mais que vous...

— Oui, oui, dit Rose, je sais... après...

— Que Monks l'avait vu par hasard le jour où nous l'avons perdu pour la première fois, et qu'il l'avait aussitôt reconnu pour l'enfant qu'il cherchait. Pourquoi le cherchait-il, c'est ce que je ne me suis pas expliqué. Il a conclu avec Fagin un marché, par suite duquel celui-ci avait droit à une certaine somme dans le cas où il rattrapperait Olivier; et la somme devrait être plus forte, s'il en faisait un voleur. Monks en demandant cela avait un dessein à lui.

— Et quelle était son intention? demanda Rose.

— C'est ce que j'espérais savoir, dit la jeune fille, lorsqu'il aperçut mon ombre sur la muraille, et, à ma place, je vous jure qu'il n'y en aurait pas eu beaucoup qui auraient pu se sauver comme je l'ai fait. Enfin, j'ai pu m'échapper, mais je ne l'ai plus revu qu'hier soir.

— Et qu'arriva-t-il alors?

— Eh bien, voilà, mademoiselle. Hier soir donc, il est revenu, comme l'autre jour; ils sont encore montés tous les deux dans la chambre d'en haut. Par exemple, je me suis bien arrangée de manière à n'être pas trahie par mon ombre, et j'ai écouté à la porte. Voici les premiers mots que j'ai entendu dire à Monks: « Ainsi les seuls témoignages qui prouvent l'identité de l'enfant sont au fond de la rivière, et la vieille sorcière qui les a reçus des mains de la mère est, Dieu merci, en train de pourrir dans son cercueil. » Et là-dessus, ils se sont mis à rire et à dire qu'ils avaient fait un fameux coup.

Monks en parlant de l'enfant avait un air furieux; il disait que, bien qu'il fût parvenu sans risques à se rendre maître de l'argent du petit diable, il aurait été encore plus tranquille, s'il l'avait eu autrement.

« Oh! la bonne plaisanterie, dit-il, si nous pouvions donner un démenti aux espérances orgueilleuses qui ont dicté le testament du père, en promenant le petit drôle dans toutes les prisons de Londres, en le faisant pendre même pour quelque crime capital! ça ne vous serait pourtant pas difficile, Fagin, et vous en retirerez un bon profit encore. »

— Qu'est-ce que tout-cela? dit Rose.

— La vérité, mademoiselle, quoiqu'elle sorte de ma bouche, répliqua la jeune fille. Puis il ajouta, en proférant des jurons qui auraient bien surpris vos oreilles, mais auxquels les miennes ne sont que trop accoutumées, que, s'il pouvait assouvir sa haine par la mort de l'enfant sans risquer sa peau, il n'hésiterait pas; mais que, puisque la chose était impossible, il le surveillerait de près, et que s'il avait le malheur de vouloir tirer avantage de sa naissance et de son histoire, il saurait bien lui mettre des bâtons dans les roues. « Bref, Fagin, dit-il, tout juif que vous êtes, vous n'avez pas encore de votre vie tendu de piège comme celui dans lequel je vais prendre mon jeune frère Olivier. »

— Son frère! s'écria Rose.

— Voilà ses propres paroles, dit Nancy qui promenait autour d'elle des regards inquiets depuis le commencement de la conversation, car elle croyait toujours voir Sikes à côté d'elle. Ce n'est pas tout. Quand il s'est mis à parler de vous et de l'autre dame, il a ajouté qu'on dirait que le ciel ou plutôt le diable conspirait contre lui, puisque Olivier était tombé entre vos mains; ensuite il est parti d'un éclat de rire en disant qu'à quelque chose malheur est bon; car, pour savoir qui est ce petit épagneul à deux pattes qu'elle a avec elle, elle donnerait (c'est de vous qu'il parlait), je ne sais combien de mille livres sterling si elle les avait.

— Vous ne croyez pas qu'il ait parlé sérieusement, n'est-ce pas? dit Rose en pâlissant.

— Jamais on n'a parlé plus sérieusement qu'il ne le fit, répliqua la jeune fille en secouant la tête. Il parle très sérieusement quand il déteste. J'en connais qui font pis que lui, et cependant je préférerais les entendre douze fois plutôt que lui une. Il commence à se faire tard, et je veux revenir à la maison avant qu'on se doute de mon escapade. Il faut que je m'en aille au plus vite.

— Mais que puis-je faire? dit Rose. Sans vous, comment profiter de l'avis que vous venez de me donner? Vous en aller! mais vous voulez donc retourner au milieu de ces bandits que vous m'avez dépeints sous des couleurs si terribles? Attendez. A côté, dans la chambre voisine, il y a un monsieur que je puis faire venir à l'instant même; répétez-lui ce que vous venez de me dire, et, avant une demi-heure, on vous conduira dans un endroit où vous serez en sûreté.

— Non, dit la jeune fille, je veux partir. Il faut que je m'en retourne, parce que... Mais comment dire de semblables choses à une demoiselle vertueuse comme vous? Parce que, au nombre de ces hommes dont je vous ai parlé, il y en a un... le plus terrible de tous, que je ne puis quitter; je ne l'abandonnerais jamais, dût-on me promettre de m'arracher à l'existence que je mène maintenant.

— Votre intervention en faveur de ce cher enfant, dit Rose; votre démarche dans cette maison où vous vous êtes risquée pour me dire ce que vous avez entendu; votre attitude qui me fait croire à la sincérité de vos paroles; votre repentir; enfin le sentiment que vous avez de votre honte, tout me porte à espérer qu'il y a encore de la ressource chez vous. Oh! je vous en supplie, dit avec force la jeune fille en joignant les mains, tandis que ses larmes arrosaient son visage, ne soyez pas sourde aux supplications d'une personne de votre sexe, la première, oui, la première, je pense, qui ait jusqu'ici fait résonner à vos oreilles des paroles de sympathie et de commisération. Ecoutez ma voix et laissez-moi vous sauver pour un meilleur avenir.

— Mademoiselle, s'écria Nancy en tombant à genoux, vous êtes un ange de douceur, c'est la première fois que j'entends d'aussi bonnes paroles. Hélas! que ne les ai-je entendues il y a quelques années! elles m'auraient détournée du vice et du malheur; mais maintenant il est trop tard, il est trop tard!

— Il n'est jamais trop tard, dit Rose, pour le repentir et l'expiation.

— Oh! si, s'écria la jeune fille, en proie aux tortures de sa conscience, il est trop tard! Je ne puis le quitter maintenant! Je ne veux point causer sa mort!

— Comment pourriez-vous la causer? demanda Rose.

— Rien ne pourrait le sauver, dit Nancy si je disais à d'autres ce que je vous ai raconté; si je les faisais prendre, sa mort serait certaine!

C'est le plus déterminé... et il a commis de telles atrocités!

— Est-il possible, s'écria Rose, que pour un tel homme vous renonciez à l'espérance d'une vie meilleure et à la certitude d'une délivrance immédiate? C'est de la folie!

— Je ne sais ce que c'est, répondit la jeune fille; mais ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il en est ainsi, et je ne suis pas la seule comme cela. Il y en a des centaines aussi misérables, aussi dégradées que moi. Il faut que je m'en retourne.

(A suivre.)

CHEZSOI QUE FAIRE UTILEMENT

un joli travail facile, propre et intéressant, convenant aux dames, demoiselles et messieurs, désirant occuper leurs loisirs, pouvant rapporter un gain réel, selon leur production et sans connaissances spéciales. Ecrire à M. Barême, 110, boulevard de Clichy, Paris. Timbres pour rép.

IODISUS Insecticide Fongicide OZIL (*cônes à faire brûler*) la boîte de 20: 1 fr.

PYRÉTHRINE Insecticide OZIL (*poudre à insuffler*) la boîte: 0 fr. 75

Infaillibles pour détruire PUCES, PUCERONS, MOUSSES, PUNAISES, BLATTES, etc.

Phie du Dr OZIL (*Licencié ès-sciences*) 60 Rue EPEURNEUSE (*Ne pas confondre*) 60 LILLE

AVIS

Le Journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

DEMANDES D'EMPLOI

Les demandes d'emploi seront, à partir d'aujourd'hui, insérées dans l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing*, à raison de 0,50 pour une insertion. 0,75 pour deux insertions.

ÉCURIE REMISE A LOUER

Condition Exceptionnelle

S'adresser rue de Béthune N°21

VINS DE BORDEAUX

Les particuliers et les débitants désireux de recevoir des bons vins de Bordeaux doivent s'adresser au citoyen

A. DELCLUZE

Représentant de commerce

CALAIS -- 5, Rue des Prairies, 5 -- CALAIS

car il représente depuis nombre d'années une des meilleures et des plus anciennes maisons de Bordeaux.

Adresse télégraphique: DELCLUZE - CALAIS

6 CHANSONS SOCIALISTES

dont l'INTERNATIONALE en musique

PRIX:

Dix centimes, le cent Cinq francs

Dépôt à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21. LILLE

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL VICTOR DEPLANCK

CHAMBRES très CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant:

5 fr.	50	fr. de Remboursement et en plus	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100	»	2 »	10 »
15 »	150	»	3 »	15 »
20 »	200	»	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente:

S'adresser: à ROUBAIX, rue du Collège, 108.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

TISSUS EN SOLDE

ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing ET Reims

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie Lainages et Bonneterie

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS

94, Rue d'Artois LILLE

Maison Spéciale LA FRANÇAISE

GUÉRISON ASSURÉE

DES

AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES

par le traitement spécial du Dr O. DEUX

S'adresser à la

Pharmacie du Trichon

A ROUBAIX

Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, grippes, enrouements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires: Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.

Exécution sûre et solennelle de toutes les ordonnances médicales.

ORTHOPÉDIE ◆ CABINET SPÉCIAL

POLICLINIQUE DE LILLE

16, rue de Pas

CONSULTATIONS GRATUITES

LES IMITATIONS DOUILLON CIBILS

PHOTOGRAPHIE FERRAND

62, Boulevard de la Liberté

LILLE

Maison fondée en 1871, ayant obtenue les plus hautes récompenses. Membre du Jury, hors concours

BON-PRIME

Ce bon prime donne droit exceptionnellement pour 20 FRANCS à un portrait dimension demi-nature très soigné avec un cadre doré extra-riche mesurant 56×66 c/m extérieurement, rendu franco de port et d'emballage contre remboursement.

Il suffit de venir poser ou d'envoyer un portrait-carte, qui sera rendu intact avec le grand portrait.

Joindre avec la commande un mandat-poste de 10 Francs par portrait comme acompte. Délai de la livraison, 20 jours.

CE BON EST VALABLE PENDANT 3 MOIS

EAUX MINERALES NATURELLES SILICATÉES

DE

SAIL-LES-BAINS

Uniques au Monde)

GRANDES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

EXPÉDITION PAR CAISSE DE LA GARE DE SAINT-MARTIN-D'ESTREAUX (LOIRE).

	Par 30 bouteilles	Par 50 bouteilles
Source du Hamel (eau médicinale non gazeuse)	21 »	35 »
Source des Romains (eau de table)	15 »	25 »
A domicile dans Paris:		
Eau du Hamel	25 »	[illegible] »
Eau des Romains	20 »	[illegible] »

(*Dans les prix ci-dessus, le verre est compris*)

PAIEMENTS CONTRE REMBOURSEMENT OU PAR MANDAT-POSTE

Pour les commandes, s'adresser: A M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin-d'Estreaux [illegible] ou à Paris, 23, [illegible]